Carsten Meiner, *Les mutations de la clarté. Exemple, induction et schématisation dans l'œuvre de Marivaux*

Regina Bochenek-Franczakowa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8259>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8259

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 172-173

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « Carsten Meiner, *Les mutations de la clarté. Exemple, induction et schématisation dans l'œuvre de Marivaux* », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 16 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8259> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8259>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Carsten Meiner, *Les mutations de la clarté. Exemple, induction et schématisme dans l'œuvre de Marivaux*

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

CARSTEN MEINER, *Les mutations de la clarté. Exemple, induction et schématisme dans l'œuvre de Marivaux*, Paris, Honoré Champion, 2007 («Les Dix-huitièmes siècles», 113), pp. 361.

- 1 L'Auteur de cet ouvrage entreprend d'étudier la notion de clarté entre 1650 et 1750. D'un côté, il se penche sur les discours théoriques des XVII^e et XVIII^e siècles (philosophie, grammaire, rhétorique et poétique) où la notion de clarté était importante; de l'autre, il examine l'œuvre de Marivaux, en ce qu'elle est exemplaire quant à l'application des notions théoriques dans la pratique du roman et qu'elle se situe «entre clarté classique et clarté moderne». L'ouvrage se compose d'une Introduction («Hypostase et sous-détermination») et de trois parties. La part essentielle de l'introduction est constituée par le «Prologue: Marivaux et la clarté» qui pose le problème des attaches de Marivaux aux concepts de clarté, des influences directes et indirectes sur sa pensée. L'A. distingue deux notions de clarté dans l'œuvre de Marivaux: la clarté malebranchiste, théorique et abstraite et la clarté qui est la «faculté analytique», employée par les personnages marivaudiens. L'A. veut démontrer qu'il y a «une logique qui soutient ces deux registres de formes et de contenu» (p. 29). Une autre question importante de ce «Prologue» est le «je ne sais quoi»: au niveau cognitif, un changement notoire se fait voir, l'apparition des notions liées aux sensations; au niveau conceptuel, les catégories de Cause, d'Identité et de Répétition sont remplacées par celles de Temporalité, Hasard, Vie (p. 37). Dans la première partie («Discours de la clarté au XVIII^e siècle»), l'A. décrit les discours sur la clarté, à partir de la rhétorique gréco-latine; Marivaux est surtout l'héritier de la poétique de la clarté du XVII^e siècle: dans son œuvre, dit l'A., «le

paradigme du clair-confus de l'authenticité trouve sûrement un de ses apogées» (p. 174). La seconde partie («Le clair-confus et l'exemple dans *Le Spectateur français*») apporte une réflexion basée sur l'étude de cette œuvre génériquement hybride qui unit les caractères du journal, de l'essai et de l'anecdote morale. L'A. s'arrête sur ces aspects du *Spectateur* qui portent sur «les qualités des idées sensibles» (p. 180) L'examen des cinq premières et de la quinzième «feuille» du *Spectateur* dégage, à travers les événements représentés, les idées sensibles et les qualités qui y sont liées. Il s'occupe aussi de l'utilisation spécifique de l'«exemple». Quant à celui-ci, l'A. démontre que Marivaux est un «penseur entre deux siècles»: les exemples suivent chez lui «la poétique du hasard» plutôt qu'un modèle (pp. 241-242).

- 2 La troisième partie («Exemple et clarification dans *Le Paysan parvenu*») est consacrée à la question du réalisme et de la moralité dans le roman du XVIII^e siècle en général, et dans celui de Marivaux en particulier. L'idée du roman comme leçon exemplaire, si elle est toujours présente dans le roman de la première moitié du siècle, subit pourtant un «glissement conceptuel» lourd en conséquences. L'A. observe la présence de deux registres dans le roman du XVIII^e siècle, réaliste et moraliste. En réfléchissant sur ce que l'on pourrait nommer le «réalisme» dans le roman des Lumières, il formule cette définition: «le roman [...] rend visibles des phénomènes, sentiments, pensées et espaces quotidiens» avec les conventions et codes qui les régissent pour, ensuite, se distancier des codes, structures et conventions, créant ainsi la *méta-fictionnalité* du roman réaliste (p. 278). Le chapitre II de cette partie («Le haut et le bas, le début et la fin. La clarté architectonique») contient l'analyse du *Paysan parvenu* de Marivaux. La thèse principale en est que «la dynamique du récit» transforme l'événement et l'observation morale «en deux lignes discontinues parallèles»: l'architecture du *Paysan parvenu* est constituée de deux axes, l'un «vertical» qui désigne «le bas et le haut» et l'autre «temporel» qui «transversalise les mouvements verticaux» (pp. 281-282) Quant à la représentation de la célèbre «ascension sociale» de Jacob, l'A. soutient qu'elle n'a rien de logique au niveau de la temporalité et que c'est le hasard qui la détermine (p. 289). Dans le chapitre III de cette partie, l'A. propose une lecture de trois scènes du roman «où la suspension du temps par la confusion semble être convertie et rendue féconde par une spatialisation scénique» (p. 297). Le chapitre IV traite du réalisme et de la rhétorique du roman au XVIII^e siècle: l'A. propose d'envisager le «réalisme» du roman français des Lumières en termes de «clarté», ce qui le distingue de son analogue anglais de l'époque. Dans la conclusion générale, l'A. rappelle que la position de Marivaux «entre deux siècles» a permis de conceptualiser la fonction de la clarté «au-delà des ruptures historiques» car la clarté, elle, «ne disparaît pas avec le roman moderne» (p. 330).